

Valence

Cœur 2 Parrains accompagne les jeunes en difficulté

Par le biais de "parrains" volontaires, l'association Cœur 2 Parrains propose des activités sportives ou culturelles à des jeunes des services sociaux ou issus de familles monoparentales dans la Drôme. Sept premiers enfants vont être parrainés à partir du mois de février.

À la base, les barrières pour les réunir sont nombreuses. Ils ne sont pas de la même famille, ni de la même génération et pas forcément du même milieu social. Tout juste habitent-ils dans la même commune ou dans la même agglomération. L'association Cœur 2 Parrains, qui s'est implantée à Valence il y a un an et demi, rompt pourtant drastiquement ces barrières pour mettre en lien jeunes en difficulté et parrains-marraines, adultes qui ont un peu de temps libre à leur consacrer. « L'objectif, c'est que les parrains proposent aux accompagnés, en fonction de leur souhait et de ce qu'ils peuvent offrir, des sorties au musée ou au cinéma, de participer à une fête à la maison, ou encore à un après-midi randonnée », note Valérie Lantoine, coordinatrice de l'antenne drômoise de Cœur 2 Parrains - l'association est présente dans la Vaucluse depuis 14 ans -. Et d'ajouter : « La palette de possibilités est

assez large, tant que l'enfant peut sortir de chez lui, voir de nouveaux horizons. » Le temps consacré, quant à lui, est libre « même si on s'assure que le jeune puisse au minimum voir son parrain deux fois dans le mois. »

Sept enfants parrainés dans la Drôme

Pour approcher les jeunes, alors qu'une quinzaine de parrains entre 27 et 74 ans, seuls ou en couple, ont déjà été trouvés dans la région valentinoise, l'association entre en contact avec d'autres structures ou associations « comme La Sauvegarde 26 et l'Aide sociale à l'enfance (ASE) », précise Valérie Lantoine. Enfants en situation de handicap, placés par les services sociaux ou issus de familles monoparentales, le profil des accompagnés peut beaucoup varier. « Nous avons cependant beaucoup de mal à aborder les familles monoparentales, souvent très isolées du monde associatif. »

Vérifier l'intégrité des parrains

Côté enfants, dans la Drôme, les choses se concrétisent petit à petit. « À partir de février, les parrainages vont débiter pour sept premiers enfants, s'enthousiasme Valérie Lantoine. Ils ont entre 3



Valérie Lantoine et Clément Bourdeux, parmi une dizaine d'autres bénévoles, font partie de l'association Cœur 2 Parrains, implantée depuis un an et demi à Valence.

Photo Le DL/Tristan Bonhoure

et 14 ans. Certains ont été placés par l'ASE. D'autres proviennent de familles plus classiques ». Elle explique le délai entre l'implantation de l'association et les premiers parrainages par « des démarches administratives très longues » et le temps pris « pour vérifier l'intégrité des parrains ou marraines. »

Une partie conséquente de

l'activité des bénévoles consiste en effet à vérifier la bonne foi des adultes qui seront en contact avec les enfants. « Plusieurs rendez-vous ont lieu au domicile des parrains, souligne la coordinatrice de l'antenne drômoise de Cœur 2 Parrains. Accompagné d'un psychologue, un bénévole vérifie le casier judiciaire et l'identité de la personne, et

qu'elle a bien du temps à accorder à l'enfant. »

« Il n'y a jamais eu de problème », conclut Valérie Lantoine, alors qu'un grand nombre de parrainages ont eu lieu dans le Vaucluse, à Avignon.

● **Tristan Bonhoure**

Pour contacter l'association :
Tél. 06.02.42.16.17. ou contact26@coeur2parrains.fr

« J'aimerais lui faire intégrer quelques belles choses autour de mes passions »



Clément Bourdeux, habitant du quartier de Châteauevert de 32 ans, est très impliqué dans l'association Cœur 2 Parrains à Valence, comme trésorier d'abord, puis comme parrain bien-tôt.

Clément Bourdeux, habitant du quartier de Châteauevert à Valence, compte faire découvrir à un adolescent de 14 ans, originaire d'Albanie, son univers autour du football et des trails. Photo Le DL/Tristan Bonhoure

Il va en effet prochainement s'occuper, pour la première fois, d'un enfant qu'il a pu rencontrer. « Il s'appelle Samuel. Il est originaire d'Albanie, note ce conducteur de bus pour le réseau Citéa. Ses parents travaillent beaucoup, alors la congrégation religieuse qui les suit nous a contactés pour savoir si on pouvait s'occuper de leurs enfants. » Le trentenaire, qui n'a pas d'enfant, compte bien emmener le jeune albanais faire du sport avec lui.

« Tennis, football, trails, je suis un passionné. J'aimerais lui faire intégrer quelques belles choses autour de mes passions s'il l'accepte. »

Les raisons de son engagement ? Clément réfléchit. « Je ne sais pas. La première chose qui me vient à l'esprit est mon père, qui était éducateur spécialisé et s'occupait lui-même de jeunes en difficulté. Je voulais faire pareil, mais comme bénévole dans une association. »

● **T.B.**